

1936 : le 14 Juillet de Romain Rolland à l'Alhambra

... Romain Rolland, déçu par les premières représentations de ses pièces au début du siècle s'est refusé pendant plus de trente ans à se rendre au théâtre, même lorsque l'on jouait ses oeuvres. Mais ces représentations de *14 Juillet* au théâtre de l'Alhambra rencontrent un tel succès et les pressions de tous ceux qui ont rendu possible l'organisation de ce spectacle sont si fortes – « ... Nous espérons encore que vous viendrez un soir nous surprendre, nous récompenser. Oui, les assises d'un vrai Théâtre du Peuple sont posées. Le 14 juillet 36 marquera une date dans l'histoire de l'Art français » – que Romain Rolland se rendra à Paris pour assister aux toutes dernières représentations. Il raconte ces journées à Paris dans son *Journal*.

dimanche 2 août 1936

... Le rideau de scène par Picasso est un rébus gigantesque : le Fascisme, oiseau rapace, soutient le bestial capitalisme prêt à s'écrouler. Lui faisant face, un homme barbu se dégage des dépouilles d'une bête, et porte sur ses épaules un jeune génie nimbé d'étoiles.

Le public ne commence à réagir qu'à partir de l'apparition de Marat dont le nom déclenche les applaudissements. À partir de ce moment, il va toujours en s'exaltant. Il suit l'action, en bouillonnant. Les répliques de Hoche, de Marat, de Robespierre sont hachées d'acclamations. Je suis moi-même surpris de la puissance de propagande révolutionnaire de mon oeuvre. Elle recèle des amas d'explosifs. Je comprends qu'aucun gouvernement avant celui-ci n'ait tenté de la faire jouer. On me reprochera dans la presse de l'avoir semée d'allusions aux événements d'à présent ; et – cela est vrai – constamment des phrases s'appliquent aux ennemis du Front populaire mais même aux événements d'Espagne depuis un mois. Or le texte entier, sans aucun changement date de plus de trente ans...

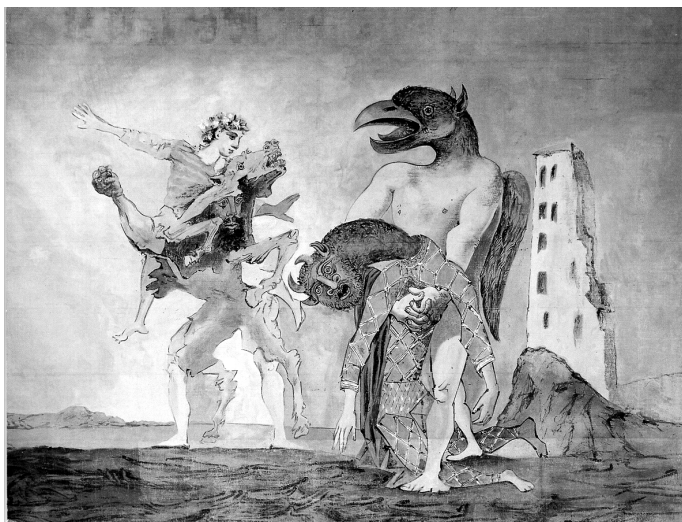
(Extrait de l'inédit - avec l'aimable autorisation de C.M-P)

Théâtre populaire, enjeux politiques De Jaurès à Malraux

(sous la direction de Chantal Meyer-Plantureux – Préface de Pascal Ory – Ed. Complexe – 2006)

... Picasso se voit, début juillet, invité par la Maison de la Culture à réaliser un grand rideau pour la manifestation devant célébrer solennellement le premier « 14 Juillet » depuis l'arrivée au pouvoir du Front populaire. Ce rideau doit servir de fond de scène pour un acte de la pièce de Romain Rolland, *14 Juillet*, qui sera jouée au théâtre de l'Alhambra. Dans *Le Matin* du 4 juillet, le projet fait l'objet d'une annonce grandiloquente : « Cette oeuvre fait partie du *Théâtre de la Révolution*, écrit par M. Romain Rolland, et qui comprend en outre *Le Jeu de l'amour et de la mort*, créé en 1925 à l'Odéon par Gémier et un *Danton*. Le *14 Juillet* est animé d'un ardent souffle d'enthousiasme : c'est une des premières oeuvres dramatiques - dans l'époque moderne - où la foule joue un rôle capital. Les mouvements populaires y ont en effet une importance considérable. Le final, qui n'avait pu être réalisé sur la scène de la Renaissance, sera rétabli aux représentations de l'Alhambra [...] Le rideau d'avant-scène sera de Picasso. L'orchestre sera dirigé par M. Désormières, exécutant une musique à laquelle participent Darius Milhaud, Honneger, Auric, Koechlin, Lazarus, Albert Roussel... »

Le 16 juillet, Jean Cassou, qui joue un rôle prépondérant dans l'action de la Maison de la Culture et sera bientôt nommé directeur adjoint du nouveau musée d'Art moderne, écrit dans *L'Humanité* : « Pour le rideau, on n'a pas hésité à le demander au peintre le plus audacieux de ce temps et l'un des plus grands de tous les temps : Pablo Picasso. Ce que l'académisme officiel se refuse à reconnaître et à admettre, c'est-à-dire l'art vivant et les hardiesses et les inquiétudes du génie, tout cela peut désormais trouver asile dans une fête populaire. ». A la suite du défilé du « 14 Juillet » place de la Bastille, qui, en ces premiers mois du Front populaire, avait un goût de fête, de très nombreux manifestants se rendirent directement à l'Alhambra où le spectacle fut donné avec passion par quelque deux cents acteurs professionnels et amateurs, et dont le succès fut remarquable. Picasso - taxé de « réactionnaire » dans le journal d'obédience communiste *Commune* en janvier 1934 - se trouvait désormais associé à la plus importante



Le rideau de scène de Picasso fait partie du fonds permanent du musée d'Art Contemporain de Toulouse : Les Abattoirs. Nous remercions son conservateur Alain Mousseigne, pour nous avoir autorisé la reproduction de l'oeuvre.

manifestation culturelle organisée par le nouveau gouvernement. Une exposition hautement symbolique se tint simultanément dans le hall de l'Alhambra. Consacrée aux jeunes artistes de la Maison de la Culture, elle leur associait Picasso et Matisse, ce dernier assumant le rôle de « placeur » comme au vieux temps révolutionnaire et « cosmogonique » du Salon des indépendants de 1904...

Catalogue de l'Exposition *Picasso/Dora Maar* Paris, musée Picasso 14 février - 22 mai 2006.

Texte de Anne Baldassari. Chapitre 3 : *Mythologies*. p. 119.

Avec l'aimable autorisation de Mme Baldassari, directrice du Musée Picasso.